

dé fiance de la découverte d'un trésor laissé par les Juifs.

Je reviens maintenant à Nicolas Flamel ; il paraît que l'ambition ne le poussa jamais à venir explorer Lyon ; peut-être s'était-il contenté des indications parisiennes ; seulement , comme ce père de famille possédait deux demoiselles, il destina l'une d'elles à un jeune Lyonnais , qui plus tard aurait eu pour dot les hiéroglyphes si précieux pour notre ville. Nicolas caressait donc ce projet d'union ; déjà le jeune prédestiné avait fait route pour la capitale, déjà son application soutenue et les lumières de Flamel l'avaient initié au négoce des plus précieuses étoffes , et l'heure du serment conjugal allait sonner, lorsque les filles de Flamel, sans doute très-faiblement éprises des charmes de notre compatriote , prennent la soudaine détermination de renoncer au monde, ferment sur elles les portes d'un couvent, et se font les épouses de Dieu. Grand fut le désappointement du futur, mais il fallut bien se résigner. Du reste , les *Mélanges* de M. Breghot nous apprennent qu'un ample dédommagement était réservé au jeune homme. Nicolas Flamel , confus et contrit de ne pouvoir accomplir sa promesse, voulut du moins indemniser l'apprenti négociant, soit des frais du voyage, soit de la perte de son temps , soit enfin des dépenses de son séjour à Paris : il lui compta donc une somme d'argent , et se défit en sa faveur de deux figures expliquées. La première portait onze têtes de lions rangées sur trois lignes , elle était l'indication des dépouilles de onze familles juives. Comment pourrait-on douter de la découverte de ces trésors, lorsque Lyon renferme encore onze maisons de même structure , portant pour armoiries des têtes de lions ; la rue Juiverie , elle seule, contient plusieurs de ces constructions. La deuxième figure , représentant le jugement du roi Paris sur la pomme d'or, désignait un trésor qui dut être trouvé près le port de Roanne. Enfin, pour corroborer tous ces faits, on ne sait si Nicolas Flamel disposa des autres signes lyonnais ; mais l'extrait rapporté sans commentaires par M. Breghot nous